

DOSSIER DE PRESSE  
26 septembre 2023

## FACILITER L'ACCÈS AU VACCIN CONTRE LES HPV POUR TOUS LES ENFANTS DÈS 11 ANS : LA VACCINATION PROPOSÉE GRATUITEMENT AUX ÉLÈVES DE 5<sup>e</sup> EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Les virus HPV, ou papillomavirus humains, touchent 80 % des femmes et des hommes et causent chaque année près de de 6 400 cancers. Grâce à la vaccination, recommandée dès 11 ans, nous pouvons prévenir jusqu'à 90 % des infections par HPV à l'origine des cancers.

En France la couverture vaccinale des jeunes demeure insuffisante au regard de la protection qu'elle offre pour leur santé future. En 2022, elle n'était que de 41,5 %<sup>1</sup> chez les filles et de 8,5 %<sup>2</sup> chez les garçons. **En Auvergne-Rhône-Alpes, elle atteint 41.6 % pour les filles et 8.2 % pour les garçons**<sup>3</sup>. Un taux bien en deçà de l'objectif national de 80 % inscrit dans la stratégie décennale de lutte contre les cancers à horizon 2030.

Pourtant cette vaccination, sûre et efficace, permet de protéger les enfants pour qu'à l'âge adulte ils ne développent pas de lésions précancéreuses et de cancers liés aux HPV.

Pour en favoriser l'accès, comme annoncé par le président de la République en février dernier, une campagne de vaccination au collège se déploie dès la rentrée 2023. Elle propose à tous les parents des élèves en classe de 5e de bénéficier gratuitement de la vaccination (après autorisation parentale). Si elle est fortement recommandée, elle n'est pas obligatoire.

### La vaccination contre les HPV : un accès gratuit pour tous les élèves de 5<sup>e</sup>

La vaccination prévient jusqu'à 90 % des infections à HPV à l'origine des cancers. Proposer la vaccination au collège, sur l'ensemble du territoire, c'est **permettre à chaque enfant d'accéder gratuitement à ce vaccin et de bénéficier de la protection** contre des lésions précancéreuses et/ou de cancers. Cette campagne de vaccination contribue également à la réduction des inégalités en matière de santé.

Après une première information délivrée en juin dernier aux parents<sup>4</sup> sur la mise en place de cette campagne de vaccination, un kit leur est actuellement remis par l'intermédiaire de l'établissement scolaire.

**Celui-ci contient :**

<sup>1</sup> Couverture vaccinale des jeunes filles en 2022. Schéma complet à 16 ans. Chiffres Santé publique France, avril 2023.

<sup>2</sup> En décembre 2019, la Haute Autorité de santé a annoncé la recommandation de l'extension de la vaccination contre les HPV aux garçons. Celle-ci est effective depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021. Couverture vaccinale des jeunes garçons en 2022. Schéma complet à 16 ans. Chiffres Santé publique France, avril 2023.

<sup>3</sup> [BSP\\_vaccination\\_ARA\\_avril\\_2023.pdf](#)

<sup>4</sup> Un courrier a été adressé en juin aux parents d'enfants entrants en 5<sup>e</sup> à la rentrée 2023.

- un document d'information expliquant la démarche ;
- un dépliant permettant d'exposer aux parents les enjeux de cette vaccination et son importance pour la santé de leur(s) enfant(s) et les orientant vers des sources d'information complémentaires ;
- une autorisation de vaccination à signer par les parents ;
- une enveloppe de retour pour l'autorisation à remettre à l'établissement scolaire.

Pour les parents qui le souhaitent, il sera également possible de profiter de cette vaccination pour procéder au rappel du vaccin contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite (dTcaP) prévu entre 11 et 13 ans. Ils pourront le préciser sur l'autorisation de vaccination.

**Organisée par le ministère de la Santé et de la Prévention et par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, en lien avec les Agences régionales de santé (ARS), les rectorats et les établissements, la campagne de vaccination est destinée aux élèves de 5<sup>e</sup>. Elle se déroulera dans les établissements scolaires<sup>5</sup> qui accueilleront les équipes mobiles issues notamment des centres de vaccination.** Composées de professionnels qualifiés et équipés, ils seront en charge de la vaccination des collégiens.

**Deux doses, à 6 mois d'intervalle au minimum, sont nécessaires** pour la vaccination contre les HPV. Ainsi, la première dose sera proposée entre le mois d'octobre et décembre 2023 afin de permettre la réalisation de la seconde dose entre avril et juin 2024.

En région Auvergne-Rhône-Alpes, ce sont **plus de 100 000 élèves de classe de 5<sup>e</sup> de 833 collèges publics et privés sous contrat** de la région qui pourront participer à cette campagne de vaccination.

Ce sont les professionnels de **12 centres de vaccination**, habilités, qui déploieront des équipes mobiles dans les collèges.

L'ensemble des collèges publics seront mobilisés, ainsi que les collèges privés qui en auront fait la demande.

## Une vaccination efficace et sûre pour protéger les enfants contre les cancers HPV

**L'efficacité est observée dans de nombreux pays** où la couverture vaccinale des jeunes adultes est élevée. C'est le cas notamment en Australie où on observe une réduction des cancers et des lésions précancéreuses du col de l'utérus et des verrues anogénitales chez les femmes et chez les hommes.

**Le vaccin prévient 9 types de HPV dont 7 sont à haut risque ou potentiellement oncogènes.** Il est indiqué contre :

- **les lésions précancéreuses et/ou les cancers** du col de l'utérus, de la vulve du vagin et de l'anus ;
- **les lésions bénignes, mais très invalidantes et douloureuses** qui apparaissent sur la peau et les muqueuses de l'anus et de la région génitales (verrues anogénitales ou condylomes).

Depuis plus de 10 ans, **plus de 6 millions de doses ont été prescrites en France et plus de 300 millions dans le monde.** Le vaccin contre les papillomavirus humains fait l'objet d'une surveillance rigoureuse dans de très nombreux pays. **Les résultats d'études ont confirmé leur excellent profil de sécurité, reconnu par l'Organisation mondiale de la Santé.**

En France, le [dispositif de pharmaco-vigilance, mis en place par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé \(ANSM\)](#), permet de suivre rigoureusement les potentiels effets indésirables suite à la vaccination. Dans le cadre de la vaccination au collège, l'ANSM renforce son dispositif de vigilance.

## La vaccination contre les HPV en pratique pour les enfants dès 11 ans

**Recommandée aux filles et aux garçons<sup>6</sup> de 11 à 14 ans<sup>7</sup>,** la vaccination comprend 2 doses administrées à 6 mois d'intervalle. **Un rattrapage est proposé aux adolescents de 15 à 19 ans non vaccinés.** Dans ce cas, 3 doses seront nécessaires.

**Vacciner les enfants dès 11 ans garantit une meilleure réponse immunitaire** et donc une meilleure efficacité du vaccin.

<sup>5</sup> Cette campagne se déroulera dans tous les collèges publics et dans les collèges privés sous contrat volontaires.

<sup>6</sup> La vaccination est aussi recommandée, jusqu'à 26 ans, aux hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes.

<sup>7</sup> La première dose peut être administrée à l'occasion du rappel dTcaP<sup>7</sup> prévu entre 11 et 13 ans ou avec un vaccin contre l'hépatite B, ainsi qu'avec le vaccin contre le méningocoque de sérotype C dans le cadre du rattrapage vaccinal.

Outre la possibilité de participer à la campagne de vaccination gratuite (sans avance de frais) dans les collèges pour les élèves de 5<sup>e</sup>, **les parents peuvent aussi s'adresser à différents professionnels de santé** : médecin, sage-femme, infirmier, pharmacien mais également à un centre de vaccination municipal ou départemental.

Chaque dose de vaccin est prise en charge à 65 % par la caisse d'assurance maladie. Le reste est généralement pris en charge par les complémentaires (mutuelles...). Pour les personnes qui bénéficient de la Complémentaire Santé Solidaire (CSS) et de l'aide médicale d'État, il n'y a pas d'avance de frais.

Dans les centres de vaccination qui proposent le vaccin, la prise en charge est de 100 % (sans avance de frais).

## Une campagne d'information pour améliorer la connaissance des parents et des enfants sur les virus HPV et la vaccination et accompagner l'ensemble des parties prenantes.

Dès le 4 septembre, l'Institut national du cancer a déployé une campagne d'information en métropole et dans les départements, régions et collectivités d'outre-mer.

À destination des parents, le dispositif prévoit [une campagne en radio](#) et sur le digital.

Du 4 au 30 septembre, trois messages seront diffusés, chacun ayant pour objectif de leur transmettre les éléments nécessaires à leur prise de décision quant à la vaccination de leur enfant. Ils abordent les bénéfices de la vaccination dès l'âge de 11 ans pour les filles et les garçons, la sûreté et l'efficacité du vaccin et rappellent aux parents les professionnels de santé auxquels ils peuvent s'adresser. Au-delà de la campagne proposée au collège pour réaliser le vaccin, les messages pourront contribuer à améliorer leur niveau de connaissance sur l'importance de ce geste.

Cette campagne radio est accompagnée de 4 chroniques radio « [On en parle](#) » de 1 minute dans lesquelles des professionnels de santé répondent aux principales questions des parents.

Sur le digital, les messages diffusés permettront de répondre aux questions que les parents se posent sur cette vaccination et de les diriger vers [les espaces dédiés sur le site de l'Institut national du cancer](#).

L'ensemble des parents des élèves de 5<sup>e</sup> a été destinataire, par le biais de leurs établissements scolaires, des supports d'information



À destination des enfants, premiers concernés par la vaccination, l'Institut national du cancer propose une information ludo-pédagogique sur la vaccination contre les HPV. Il a réalisé, en lien avec les ministères en charge de la Santé et de la Prévention et de l'Éducation nationale et de la jeunesse, un journal d'information à destination des enfants « [Tout savoir sur la vaccination contre les HPV](#) ». Complété [d'un film d'animation](#) et [d'une affiche](#), ce journal explique aux enfants ce que sont les virus, et en particulier les HPV, le fonctionnement de la vaccination pour protéger contre ces virus. Les enfants pourront également s'informer sur les modalités de cette vaccination et le dispositif qui est proposé au collège. Enfin, une dernière page lui propose de revenir sur le contenu qu'il aura retenu avec des jeux. Ce journal, ainsi que l'affiche, a été mis à disposition dans les collèges.

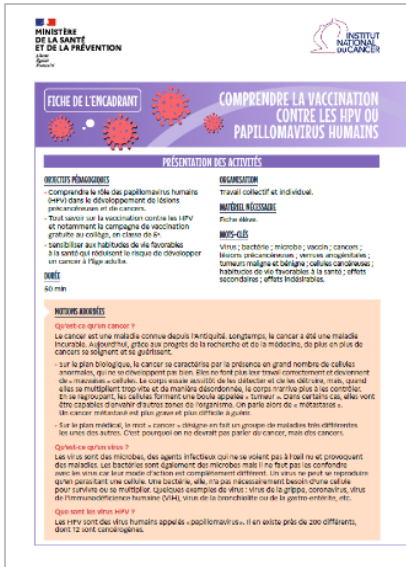
L'ensemble de ces contenus qui visent à favoriser la discussion et l'échange avec les parents et les professeurs sera également consultable sur la [rubrique dédiée du site e-cancer.fr](#).



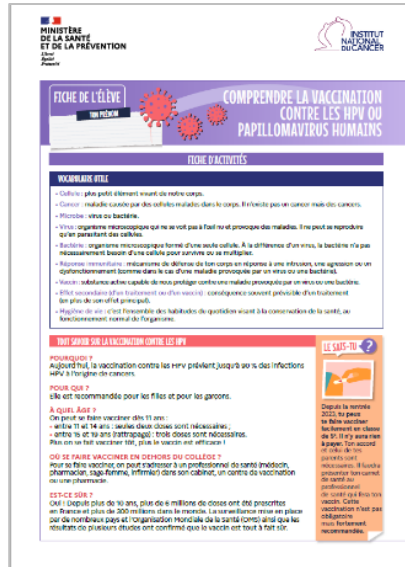
**Pour accompagner les encadrants** (professeurs, professionnels de santé au sein du collège...), l'Institut national du cancer propose un **dossier ludo-éducatif**. Il s'agit de leur permettre d'organiser, s'ils le souhaitent, des ateliers pédagogiques avec les élèves ou les parents ou de répondre aux questions qui pourraient leur être posées.

Ce dossier comprend une **fiche pédagogique pour l'enseignant « Comprendre la vaccination contre les HPV ou papillomavirus humains »** et une **version spécifique pour les élèves** qui propose, sous forme ludique, un parcours favorisant l'acquisition des connaissances sur cette vaccination et sur les gestes de prévention à adopter dès l'enfance pour réduire son risque de cancers à l'âge adulte.

[Fiche de l'encadrant](#)



[Fiche de l'élève](#)



**Les professionnels de santé sont des acteurs incontournables de la vaccination.** Ils bénéficient de la confiance des parents et constituent un relais essentiel dans l'information sur la vaccination contre les HPV. Dans une étude<sup>8</sup> réalisée par l'Institut en avril 2023, **80 % des parents déclarent qu'ils demanderont l'avis de leur médecin traitant sur cette vaccination.** Dans le cadre de la campagne d'information nationale, l'Institut national du cancer s'adresse à eux dans les supports de la presse médicale. Elle met à leur disposition des ressources pour faciliter l'échange et répondre aux questions de leur patientèle, dont le document **« [Le vaccin contre les HPV, il est vraiment sûr docteur ?](#) ».**

*« Cette campagne de vaccination contre le HPV est inédite et nous espérons qu'elle permettra de convaincre tous les parents de l'importance de cette protection pour la santé de leurs enfants. C'est un engagement collectif et c'est une véritable action de prévention permise par de nombreux acteurs dont je salue par avance l'engagement et le professionnalisme. »*

**Cécile Courrèges,**  
directrice générale  
de l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes

*« L'ensemble des personnels des collèges, se mobilisent aux côtés des personnels de santé pour accompagner cette campagne en contribuant tant à l'information des familles, qu'à l'organisation de la vaccination dans les établissements scolaires ».*

**Olivier Dugrip,**  
Recteur de la Région académique Auvergne Rhône Alpes,  
Recteur de l'académie de Lyon

<sup>8</sup> Enquête réalisée en ligne par BVA, pour l'Institut national du cancer, entre le 5 et le 17 avril 2023 auprès de 1500 parents d'enfants de 11 à 14 ans résidents en France métropolitaine et dans les territoires d'outre-mer (hors Mayotte).

« Pour être la plus efficace possible, la vaccination doit se faire avant les premiers rapports. Dans le cadre de cette campagne nationale, si la première dose est faite en octobre 2023, il faudra faire la deuxième en avril 2024. Ce vaccin est très bien toléré ; on peut noter essentiellement des effets locaux comme une douleur ou une rougeur au point d'injection ».

**Dr Anne-Sophie Ronnaux-Baron,**  
responsable du pôle régional de la veille sanitaire  
à l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes

## Chiffres clés des infections à papillomavirus humains

Près de **200 types** de papillomavirus humains (HPV) ont été identifiés. Parmi eux, **12** ont été définis comme étant **à haut risque** ou **potentiellement oncogènes**, tandis que d'autres à moindre risque oncogénique sont responsables de verrues génitales (aussi appelées condylomes).

En France chaque année, **6 400 cancers** sont potentiellement dus aux HPV.

Si les femmes sont les principales victimes de ces cancers (2 900 cancers concernent le col de l'utérus), **plus d'un quart** d'entre eux atteint **les hommes**. Il s'agit plus spécifiquement des cancers de l'oropharynx (1 060 cas incidents), de l'anus (360 cas incidents), de la cavité orale, du larynx et du pénis (plus de 300 cas incidents pour ces 3 localisations).

Les virus HPV sont aussi responsables des très fréquentes verrues ano-génitales qui dégradent sérieusement la qualité de vie. Ces verrues, bénignes, mais récidivantes, touchent autant les hommes que les femmes (**100 000 personnes par an**) et leur prise en charge est particulièrement douloureuse.

[Accéder à l'infographie dynamique](#)

[Télécharger le dépliant d'information à destination des parents](#)

### À propos de l'Institut national du cancer

Agence d'expertise sanitaire et scientifique publique, l'Institut national du cancer a été créé par la loi de santé publique du 9 août 2004. Il conduit l'élan national pour réduire le nombre de cancers et leur impact dans notre pays. Pour cela, l'Institut fédère et coordonne les acteurs de la lutte contre les cancers dans les domaines de la prévention, des dépistages, des soins, de la recherche et de l'innovation. Porteur d'une vision intégrée des dimensions sanitaire, médicale, scientifique, sociale et économique liées aux pathologies cancéreuses, il met son action au service de l'ensemble des concitoyens : patients, proches, aidants, usagers du système de santé, population générale, professionnels de santé, chercheurs et décideurs. L'Institut assure la mise en œuvre de la stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030.

[www.e-cancer.fr](http://www.e-cancer.fr) [twitter](#)

### Retrouvez toutes les informations sur le site de l'Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes :

<https://www.auvergne-rhone-alpes.ars.sante.fr/les-infections-contre-les-papillomavirus-humains-hpv>

<https://www.auvergne-rhone-alpes.ars.sante.fr/campagne-de-vaccination-hpv-dans-les-colleges-en-auvergne-rhone-alpes>

### CONTACT PRESSE AU NIVEAU RÉGIONAL

**ARS Auvergne-Rhône-Alpes**

04 27 86 55 55

[ars-ara-presse@ars.sante.fr](mailto:ars-ara-presse@ars.sante.fr)

**Rectorat de Lyon**

Erwan Paulet

[communication@ac-lyon.fr](mailto:communication@ac-lyon.fr)

### CONTACTS PRESSE AU NIVEAU NATIONAL

Institut national du cancer

Responsable des relations media - Lydia Dauzet

Attachée de presse - Juliette Urvoy

06 20 72 11 25 – [presseinca@institutcancer.fr](mailto:presseinca@institutcancer.fr)

PRPA pour l'Institut national du cancer

Marjorie Castoriadis - [marjorie.castoriadis@prpa.fr](mailto:marjorie.castoriadis@prpa.fr)

06 11 21 44 89

Valentine Martin - [valentine.martin@prpa.fr](mailto:valentine.martin@prpa.fr)

06 32 29 43 82